

Revue du Grand Conseil

2024

Programme

Sketch d'introduction.....	2
Première partie.....	2
Chanson Simpliano.....	3
Sketch première partie.....	5
Perles première partie.....	7
Vive la vigne de chez nous.....	10
Perles deuxième partie.....	13
Sketch Deuxième partie.....	17
Le Nolpmis.....	18

Sketch d'introduction

Le NOLPMIS

Première partie

Six conseillers d'Etat entrent sur scène et une fois en place commencent à chanter « Simpliano ». CL est au centre et tient le gouvernail. NG est à sa droite. VV à la gauche de CL accroché à sa manche. RR et sa trousse de secours à la gauche de VV. VD et FB (avec un cahier « Ecole à la maison ») à la droite de NG.

Chanson Simpliano

C'est un fameux bateau, beau sur son Léman
(Hissez haut, Simpliano)

A vapeur, suprême raffinement
Je suis fier de cet investissement
Tiens bon la vague et tiens bon l'Joran
Hissez haut, Simpliano
Si Dieu veut, toujours droit devant
(Chez Neyroud nous vid'rons un tonneau)

Jolie croisière on mange un morceau
(Hissez haut, Simpliano)
Quelle aubaine et quel beau paquebot
(on se pâme devant nos beaux côteaux)

Tiens bon la vague et tiens bon l'Joran
Hissez haut, Simpliano
Si Dieu veut, toujours droit devant
(Chez Neyroud nous vid'rons un tonneau)

Attirant les touristes grâce aux belles photos
(Hissez haut, Simpliano)
Roues à aube, quand on met le turbo
On secoue pas mal les pédalos

Tiens bon la vague et tiens bon l'Joran
Hissez haut, Simpliano
Si Dieu veut, toujours droit devant
(Chez Neyroud nous vide'rons un tonneau)

Aux côtés du Vevey et d'autres vaisseaux
Hissez haut, Simpliano
Quelle belle vue depuis tous les hublots
Du vignoble et de nos beaux châteaux

Tiens bon la vague et tiens bon l'Joran

Hissez haut, Simpliano
Si Dieu veut, toujours droit devant
(Chez Neyroud nous vid'rons un tonneau)

Sketch première partie

CL : En tant que capitaine de ce Conseil d'Etat, je tiens beaucoup à cette opération team building. A la fin je veux que nous ayons tous notre permis de navigation. Et ainsi nous voguerons d'un seul cœur sur la mer des décisions collégiales.

FB : Bonnard !

VD : Oui mais t'es sûr que c'est une bonne idée de voler un bateau de la CGN pour faire de l'auto-école. Si ça se découvre...

VV : On finira tous en tôle.

RR : *Pleine de compréhension.* Oui Vassilis, p'is vu le taux d'occupation de tes prisons...

CL : Vous trois « ta Gueule ! ». On est collégial. On ira tous ensemble.

NG : Mais pas de problème. Faudra juste qu'on bidouille les plans navigation. A propos, on a volé lequel ?

FB : *Se penchant par-dessus bord.* Le Nooo... Nolpmis. Bonnard !

NG : Je me renseignerai. On a perdu Isabelle !

RR : Elle est restée à Ouchy. Sur la grève.

VV : De toute façon elle fout la poisse. Y a qu'à voir Vetropack !

CL : *Regardant autour d'elle.* Y a pas un coup de blanc. Bon ! Cap sur Lavaux.

FB : Bonnard. J'appelle Maurice Neyroud.

CL : Non on va au domaine de la commune de Payerne ! C'est à moi.

NG : *En regardant ses ongles.* Oui et Payerne, c'est la Collégiale. A défaut de collégialité...

CL : A babord toute ! *Elle tourne le gouvernail à droite.*

NG : En toute amitié Christelle, babord c'est à gauche... J'ai moi aussi quelques années de capitainerie.

VD : Moi je dirais plutôt : le juste milieu.

RR : *Sur un ton bienveillant.* Valérie. C'est un vrai lac ici. Un lac de la vraie vie. C'est pas le Lac de Zoug ! (*en rapprochant ses deux doigts*)

FB : Le Lac de Zoug. Bonnard !

VV : *Accroché au bras de Christelle qui se fige.* Nom de Dieu y le débarcadère de Cully qui nous fonce dessus.

NG : *Pointant son doigt sur CL.* En tant que ministre de tutelle, je t'interdis de chavirer !

RR : Mais où sont les bouées ?

VD : A cette question je vous répondrai par écrit.

FB : Par écrit ? Bonnard !

RR : Au mieux on finira au CHUV

VV : Au pire tu veux dire.

Perles première partie

Pour commencer ces perles, il nous faut traditionnellement remercier toutes les petites oreilles et petites mains qui ont oeuvré pour qu'elles existent. Mes espions dont je ne révélerai jamais l'identité même sous la torture, ils se reconnaîtront : vous êtes précieuses et précieux. Merci ! L'équipe du bulletin qui me permet de vérifier tout de même l'exactitude des paroles. Parce que parfois, on doit vous l'avouer, on y croit pas !

Et bien sûr vous et votre immense imagination toujours.

Parlons de mains justement, voir d'oreilles, voir d'autres parties de vos corps vifs, sportifs et sains, vous penserez que cette année nous nous sommes focalisés sur les perles coquines. Ben pas du tout. C'est bien à cause de vous et de vos envolées et franchement on vous remercie. Vous avez mis en pratique la devise latine «mens sana in corpore sano»

La Vie des partis, c'est toute une histoire ?

David Raedler admet enfin qu'il s'est trompé de parti : « J'ai eu la chance ou le malheur, je vous laisserai juger, de participer à deux conventions du PLR récemment et d'y boire de magnifiques vins »

Vincent Keller est surtout là pour parler : « Mais parfois je vous écoute, aussi, quand même, souvent »

Florence Bettschart-Narbel elle, est surtout là pour écouter : « Je ne pensais pas dire ça un jour mais je partage beaucoup des réflexions qui ont été faites par notre collègue Keller »

Le nouveau Président du groupe socialiste Sébastien Cala doit encore murir un peu "Mon groupe les Verts, ne demandera pas de commission"

Décidemment, même à la Présidence, les Verts Libéraux aiment changer leur vote au dernier moment. Laurent Miéville le démontre : "Ceux qui soutiennent le projet votent vert bouton vert...votent vert bouton oui",

"Ceux qui refusent votent rouge bouton non...votent rouge bouton rouge...je veux dire votent non bouton non !"

Florence Bettschart-Narbel, lucide quant aux valeurs de son parti, admet à demi-mot : « Ce sont des arnaques qu'on ne peut pas, même si on est libéral, soutenir. »

On ne penserait pas Fabrice Moscheni capable de militer pour le PS :«Je répète que le Canton de Vaud est un enfer fiscal, appelez-le Paradis Socialiste si vous préférez»

Philippe Miauton pense-t-il que la gauche est toujours au pouvoir lorsqu'il dit : "Il y a une majorité de la majorité"

Les coquines... on (y) vient !

Christelle Luisier n'a toujours pas rangé les outils : « On ne va pas pouvoir tout faire dans les capites de vignes et puis de l'autre côté on va pouvoir y faire deux ou trois trucs »

Visiblement Olivier Agassis souhaite visiter les mêmes capites que Christelle Luisier : « C'est pour donner suite aux cris d'alarmes des parents d'élèves que j'ai décidé de m'intéresser aux cours d'éducation sexuelle »

Quand il s'agit de distance, Sandra Pasquier creuse le sujet : « Ouais je suis sûr que si on parle de 30 cm on n'a pas tous les mêmes 30 cm »

Il s'en est passé des choses à une certaine époque. Du moins si l'on en croit le bien-assis malgré tout député Zünd. : « Monsieur Maillard nous avait enfilé les PC famille »

Le député Fabrice Moscheni a toujours un problème avec la notion de consentement : « Je pose une question à Madame la Conseillère d'Etat. (...) Partant du principe que la réponse à la question sera oui. »

Quand Monsieur Raedler suscite un compromis, c'est rarement un consensus mou : « On est en train de se manger la queue de façon tout à fait improbable ».

Quand Amélie Cherbuin préside une commission, on passe rapidement à l'action: «Nous avons déjà fait les préliminaires, nous pouvons entrer dans le vif du sujet.»

Florence Gross fait une fois de plus le grand écart : "Je me veux résolument ouverte dans ce texte"

Dans un débat sur les chiffres avec le syndic d'Yverdon, Alexandre Berthoud pousse le raisonnement jusqu'au bout : "Monsieur Dessemontet, je vais aller dans votre prolongement"

Patricia Spack Isenrich de boude pas son plaisir : «J'en profite juste pour profiter»

Mathilde Marendaz.... Ouille ouille ouilllle : «J'aimerais corriger M. Berthoud»

Philippe Jobin a les mains sous la table : «Je suis en train de chercher mes petites affaires, je crois que je les ai retrouvées»

Quand il s'agit d'avis juridique, Laure Jatton fait tout elle-même : «Dans le respect du doigt»

Florence Gross a choisi son camp : «A un moment soit la logique on va jusqu'au bout du truc, soit on n'en a pas»

On connaissait la vraie vie des vraies gens selon Monsieur Berthoud voici la Sainte-Famille selon François Cardinaux : « ça n'a rien à voir avec une vraie famille telle que... Papa. Maman. La Bonne et moi »

Vive la vigne de chez nous

Autrefois en des temps épiques
Y avait au bord du bleu Léman
Des promoteurs faisant des plans
Des rêves de béton et de briques
Ils oublièrent toutefois
L'amour du vin des p'tits Vaudois

*Entends-tu les bobos chez les Verts ?
Entends-tu les gentils bobos
L'UNESCO n'est pas tant sévère
Vivent les vignes de Lavaux !*

Mais un jour, ah ! la sale histoire
Des bétonneurs vils et barbares
Achètent les vignes à coup d'dollars
Sans un débat contradictoire
Et v'là t'i pas que c'est Franz Web'r
Qui nous a sorti des ténèbres

*Entends-tu les bobos chez les Verts ?
Entends-tu les gentils bobos
L'UNESCO n'est pas tant sévère
Vivent les vignes de Lavaux !*

Les Vaudois d'ordinaire placides
En 77 crénom de nom
Se prononcèrent en votation
Contre ces desseins trop cupides
En 2005 on remet ça
Le vin fait bégayer parfois

*Entends-tu les bobos chez les Verts ?
Entends-tu les gentils bobos
L'UNESCO n'est pas tant sévère*

Vivent les vignes de Lavaux !

L'UNESCO d'ambition frétille
En voyant ces jolis côteaux
Se prélasser au bord de l'eau
Il lui prend une solide envie
De protéger efficac'ment
Par le truchement d'un classement

*Entends-tu les bobos chez les Verts ?
Entends-tu les gentils bobos
L'UNESCO n'est pas tant sévère
Vivent les vignes de Lavaux !*

Les contraintes il y en a une somme
Si l'on chante l'amour des lois
C'est qu'on est un tout bon vaudois
Mais quand y en a trop ça assomme
V'là la Cheffe du gouvernement
Qui promet des assoupliss'ments

*Entends-tu les bobos chez les Verts ?
Entends-tu les gentils bobos
L'UNESCO n'est pas tant sévère
Vivent les vignes de Lavaux !*

C'est parti pour les procédures
Tout l'monde se méfie des arnaques
Car dans le PAC y a pas qu'le PAC
L'habitant veut qu'on le rassure
J'ai bien le droit si j'y habite
D'fout' ma bagnole dans une capite ?

*Entends-tu les bobos chez les Verts ?
Entends-tu les gentils bobos
L'UNESCO n'est pas tant sévère
Vivent les vignes de Lavaux !*

Comme débat on a vu plus chouette
Y en a qui pestent qui accusent
Même des collègues qui se récusent
Qui sont de corvées de buvette
Du fond d'un mutisme forcé
Ils gorgeonnaient à not' santé

*Entends-tu les bobos chez les Verts ?
Entends-tu les gentils bobos
L'UNESCO n'est pas tant sévère
Vivent les vignes de Lavaux !*

Vigneron, toi tout à ta peine
Travaillant du matin au soir
Tu fais du Lavaux un nectar
Que tu nous offres à cuves pleines
On est quand même un peu couillon
D'accepter les importations

*Entends-tu les bobos chez les Verts ?
Entends-tu les gentils bobos
L'UNESCO n'est pas tant sévère
Vivent les vignes de Lavaux !*

Car Lavaux c'est une merveille
Où Soleil, lac et murs de vignes
Dans une osmose quasi-divine
S'allient pour réchauffer les treilles
Les trois soleils, vous qui lueisez
Eclairez donc Christelle Luisier

*Entends-tu les bobos chez les Verts ?
Entends-tu les gentils bobos
L'UNESCO n'est pas tant sévère
Vivent les vignes de Lavaux !*

Perles deuxième partie

Intro Vince à écrire quand il aura de l'inspiration

Amitié Ville-Campagne

Quand il s'agit de nos paysans, le très urbain Denis Corboz sait alimenter la réflexion : « L'agriculture mérite un débat nourri. »

C'est pas le genre de Pierre-Alain Favrod de prendre les citadins pour des abrutis : « Je suis en charge des forêts. Et des arbres évidemment »

Et dire que certains croyaient que les métiers de la vigne étaient difficiles. En homme du terrain, Fabrice Neyroud prouve le contraire : « Un viticulteur qui boit et offre du saucisson ce n'est pas une activité accessoire ! »

Laurence Cretigny a la politesse un peu laborieuse : "Ben oui Mesdames Messieurs, vous ne vous levez pas tous les matins pour travailler"

Quand il s'agit de Didier Lohri, Monsieur Berthoud peut être à son max de compassion : "C'est un peu dommage que vous ayez quitté la commission des finances parce qu'on a pas été gentil avec vous une fois".

(Im)modestie

Frédéric Borloz apprend son métier : « C'est quelque chose de sérieux, l'école »

Beau moment de lucidité pour Didier Lohri : « Je ne peux pas m'empêcher de ne pas intervenir. »

Quand Pierre Zwahlen s'exprime, c'est sans limite et toujours pour l'éternité : « J'espère que ce ne sera pas une durée limitée ad aeternum »

Marc-Olivier Buffat se profile tout en souplesse : " je n'ai pas les qualités de contorsioniste, ni physiquement, ni politiquement""

Tout en modestie, Fabrice Moschetti se prend pour Alain Delon : « Je vois que Dieu fait réagir »

Aurélien Demaurex semble un peu vite trop sûr qu'il ne fait pas d'intervention à deux balles : « Ma prise de parole coûte 200frs par minute »

François Cardinaux est issu d'une grande lignée : "Comme l'a dit l'un de mes prédécesseurs"

Figures de style

Quand il s'agit d'infanticide, Romain Pilloud n'y va pas par quatre chemins : « Personne n'oserait lancer son enfant sur cette route. (...) Lancer l'enfant sur la route vous avez compris que c'était au figuré et pas au propre »

Qu'est-ce qu'une faible unanimité, Monsieur Aurélien Demaurex ? : « Une résolution n'a de sens que si elle fait une forte unanimité »

Frédéric Borloz sait qu'on ne peut pas le lire à la radio : « Vous m'avez entendu à travers les journaux »

Alexandre Berthoud : « C'est un projet qui est efficace en coût, efficace en efficience »

Marc-Olivier Buffat imite l'accent africain sans avoir d'ennui : "La proposition du rapport de Mijorité"

La députée Alice Genoud a quelques soubressauts réthoriques : «c'est sûrement plonger pour mieux sauter, euh non, sauter pour mieux plonger, enfin bref voilà,»

Pierre Zwahlen est péremptoire : "S'agissant des personnes morales, pour la plupart des entreprises"

Si Ramuz appelait Le Léman «ma toute petite Méditerranée», Nuria Gorrite confond les deux : «la commission d'enquête sur l'accident est formée d'experts de la navigation maritime, notamment sur le Lac Léman»

Le député Pierre-André Romanens ne passera jamais la douane : « Les pays voisins sont trop proches de nos frontières »

Fabrice Moscheni sait compter : «Comme vous le savez tous, la Suisse bénéficie d'un système de prévoyance basé sur trois piliers, le premier étant l'AVS, le deuxième la LPP et le troisième étant « le troisième pilier »»

Inclassables

Petit voyage en Asie pour le président Miéville : « Nous traitons l'opposition de Daniel et Nicole Ko-zen-dai, euh Cosendey pardon »

Sans transition, Georges Zünd fait-il partie d'un programme de protection des témoins : « Je déclare mon identité précédente »

Jacques- André Haury nous sert une nouvelle version Je-ne-suis-pas-raciste-j'ai-un-ami-africain : « Je ne suis pas du tout transphobe. J'ai été ami avec quelqu'un en transition. (...) Nous étions amis par le service militaire »

Pour le président Thuillard, il faut que les générations futures connaissent les combats de Jacques-André Haury : "Je suis sûr que cette classe sera attachée aux lèvres de Monsieur le rapporteur Haury"

Marc-Olivier Buffat ne peut s'empêcher d'envoyer des noms d'oiseaux à Julien Eggenberger : "Ce que vous dites c'est un peu la chouette qui dit au moineau qu'il a une grosse tête"

Avec Josephine Byrne Garelli, on signe les yeux fermés : «Qui a rédigé une réponse aussi mauvaise et signée par la présidente du conseil d'État ?»

On vous présente Yann Glayre dans toute sa fraîcheur : "Nous préférons la souveraineté au yogourt européen périmé"

Philippe Miauton nous rejoue le dimanche noir de Delamuraz : "Je commence à être fatigué par le résultat des votations"

José Durussel a compris pourquoi il faut interdire la chasse : «Les animaux sauvages appartiennent à l'Etat»

Monsieur Berthoud sent l'appel du ventre lorsqu'il affirme en plénum : « Nous le savons tous autour de cette table »

A Aigle, on sait mettre du vin dans son eau, n'est-ce pas Stéphane Montangero : « Beaucoup d'eau et beaucoup de Chasselas ont coulé sous les ponts depuis le dépôt de ce texte »

Sketch suite et fin

Le Conseil d'Etat (moins Isabelle) se tient devant le Simplon.

FB : C'était bonnard. Mais on est quand même mieux sur la rive.

VD : Est-ce qu'il va couler?

RR: Vu l'état de la coque, il va falloir le soigner.

VD: Je parlais de mon budget.

VV : Je veux pas aller en prison. Qui va s'en occuper, si je suis dedans.

CL : Collégialité ! retour à Lausanne. Et si y en un qui dit quelque chose:
(en hurlant) mon consensus dans sa gueule !

RR : Non Christelle ! le CHUV est aussi surchargé que les prisons de Vassilis.

NG : On rentre à Lausanne à pieds. On n'a qu'à suivre la piste cyclable.
En tant que ministre de la culture, je viens de la faire repeindre.

Le Conseil d'Etat chante le Nolpmis (sur la musique du France de Sardou)

Le Nolpmis

Quand je pense à mon grand malaise
Aux éléments tout en furie
Echoué si loin de mes falaises
Au débarcadère de Cully

Quand je pense aux excuses qu'on biaise
J'envie les épaves englouties
Ecœuré de trop de fadaises
Abandonné par mon pays

Ne m'appellez plus jamais Nolpmis
La CGN m'a laissé tomber
Ne m'appellez plus jamais Nolpmis
C'est mon ultime volonté

Loin des positions partisans
On récoltait pour moi des fonds
Je suis un précieux patrimoine
Qui ne veut pas toucher le fond

Je vous viens de la Belle Epoque
Des voiles latines et grands vapeurs
Mais quand un capitaine débloque
C'est tout un canton qui a peur

Ne m'appellez plus jamais Nolpmis
La CGN m'a laissé tomber
Ne m'appellez plus jamais Nolpmis
C'est mon ultime volonté

Quand je pense à toute la colère
Qu'a suscité ma destinée
Je bénis l'élan populaire
Qui pourrait bien m'avoir sauvé

Sur les flots tout en élégance
Je dessine vos rêves les plus doux
Que ce soit en Suisse ou en France
Je suis votre histoire après tout

Ne m'appellez plus jamais Nolpmis
La CGN m'a laissé tomber
Ne m'appellez plus jamais Nolpmis
C'est mon ultime volonté